

Bien cher Monsieur,

C'est aujourd'hui un petit service,  
tout à fait étranger à la rédaction de  
La Nouvelle-Tosane, que je viens  
solliciter de votre bonne obligation.

Il s'agirait de quelques rensei-  
gnements locaux, au sujet d'un  
jeune Français, un peu non parent,  
qui voudrait se livrer à l'agriculture  
dans vos parages canadiens.

Son père (cousin germain de ma pre-  
mière femme) m'a écrit ceci:

"Mais comme, par principe, je  
suis prudent, j'en veux pas que mon  
fils entreprenne rien par lui-même.  
Sans avis ou les autres travaux et  
savoir ce que c'est que la colonisation."

"Puisque vous avez des relations au  
Canada, vous ferait-il possible de vous  
informer si l'on connaît une exploi-  
tation agricole un peu importante, par ex-  
emple dans le Manitoba qui est la région  
à coloniser, où un jeune homme pourrait  
faire son apprentissage dans de bonnes  
conditions"

"qui ne soient pas trop onéreuses;  
" Car presque mon fils veut faire  
" cette expérience et qu'il a 24 ans,  
" je ne veux pas faire des sacrifi-  
" ces d'apprentissage comme me on  
" en fait dans la période de  
" 18 à 20 ou 21 ans."

que à j<sup>me</sup> homme appartient à une famille de plus  
plusieurs générations, anciennement  
chrétienne, et de la plus haute  
honorabilité. Il fut 8 ou 10 frères et  
soeurs (je ne me rappelle pas le nombre  
au juste); le père, notaire à St-Denis  
(Seine), a élevé, et élevé tout cela dans  
les solides principes de foi et de  
délicatesse qui sont de tradition dans  
la famille.

Si donc il venait possible,  
cher Monsieur l'abbé, par vos rela-  
tions dans le Dominion, de me  
procurez quelques renseignements  
dans le sens indiqué, j'en serais  
très reconnaissant.

Le jeune homme a fait  
toutes les études classiques. Après  
quoi, il s'est essayé à plusieurs

repris dans l'industrie, chercheur la  
voie; mais l'agriculture, l'élevage,  
la colonisation, lui souffrent de  
vautrage.

En vous envoyant mon petit mot  
sur carte postale illustrée, le 9<sup>e</sup> Oct, j'ai pu  
faire plus au renouvellement d'abonnements  
à la Nouvelle-Triana. Je vous l'ai fait  
expliquer hier; mais comme ce n'est pas  
moi qui ai libellé le mandat, je ne  
sais pas s'il l'a été bien correctement.  
Il a été fait à votre nom, mais  
avec l'adresse du bureau de la  
Presse, 2, rue Fort-Dauphin.

Quand pensez-vous pourriez  
faire passer mon article sur les exploi-  
tations forestières abusives? ... Il y a  
déjà bien des rumeurs que j'en  
faisais.

Mes hauts sont en meilleure  
voie. Cependant il me reste, au  
pharynx et au larynx, quelques pe-  
tits désordres qu'il faut faire disparaître,  
ce qui m'oblige à parler, deux  
fois par semaine, de opérations souvent  
douloureuses des mains fort désagréables.

J'espère toujours, néanmoins, pourrai  
être de retour chez moi dans les  
10<sup>rs</sup> jours de février. — Il est vrai  
qu'il y a si longtemps que j'espère  
toujours être libéré peu de temps  
après, et toujours pour être déçu!

Reuillez bien agréer,  
Cher Monsieur l'abbé, avec  
le renouvellement de  
mes vœux de bonne amitié,  
l'hommage de mes sentiments  
d'affection et respect in X<sup>te</sup>

J. de Rivière

Pris à ma réponse cette lettre  
L. L. p. 11